



Les feuilles mortes

Que c'est ennuyeux ces arbres qui perdent leurs feuilles à l'automne. Elles s'amoncellent dans les caniveaux, dans le coin des barrières de notre résidence, dans les allées de nos jardins...

Alors, il faut balayer, ramasser et entasser ici ou là, mettre dans les poubelles qui débordent rapidement. Alors, on n'hésite pas. On s'adresse aux Services Municipaux déjà débordés. Leur passage une fois par semaine ne suffit pas pour aspirer avec leurs machines tous ces débris de la nature.

Cela est énervant pour tous ces gens qui veulent passer une retraite paisible au possible.

Et bien, on insiste auprès des élus et on obtient une demi-satisfaction, c'est à dire que ces mêmes techniciens viennent avec du matériel plus efficace : ces horribles tronçonneuses : on coupe un arbre sur deux et ces pauvres êtres s'écroulent comme les victimes d'un tirage au sort. Résultats : en quelques instants, on détruit ce qui a mis un certain nombre d'années à grandir et à apporter un bienfait dans notre environnement. Inconsciemment, on oublie que sous ces arbres, sous leurs feuilles, on y gare nos voitures à l'ombre, on se promène avec nos semblables, on joue, on écoute les petits oiseaux chanter... Et, surtout, ces feuilles sont le poumon de notre existence, si elles n'existaient pas, notre vie serait encore plus vulnérable.

Et c'est pourquoi au point où nous en sommes, à tous ces gens dont beaucoup viennent d'ailleurs et qui ne peuvent supporter ces quelques feuilles pousser par le vent au seuil de leurs maisons, nous leur suggérons de réfléchir avant de critiquer et de détruire ce qui a été mis en place par nos ascendants.

Et à nos élus des villes ou des campagnes, nous leur demandons de ne pas prendre systématiquement en compte ces réclamations souvent absurdes et incohérentes qui souvent détruisent notre environnement et aggravent une situation à laquelle nous sommes tous confrontés.

Car, si les feuilles mortes se ramassent à la pelle, c'est souvent le moment où elles sont le plus belles...

Naissance d'une pépinière

Au cours de différentes animations où Arbrissel est présent, les animateurs des stands se sont rendus compte que des visiteurs seraient intéressés par des plants d'arbres.

L'association a donc décidé de créer une pépinière. Mais, il ne s'agit pas là de faire concurrence au secteur marchand. Cette pépinière ne devra être composée que de plantes indigènes afin de garder notre patrimoine génétique.

Ce projet doit bientôt sortir de terre et d'autres précisions seront apportées à la prochaine parution de la Feuille d'Arbrissel.

Dès maintenant, il est demandé aux personnes lisant cet article et possédant des arbres de variété ancienne de se rapprocher de notre association.

Un verger pédagogique au Collège Isaac de Razilly à Saint-Jean-de-Sauves

En septembre 2008, Arbrissel a été sollicitée pour la création d'un verger pédagogique au collège de Saint-Jean de Sauves

Le Conseil général de la Vienne subventionne en effet depuis deux ans la plantation de vergers dans des collèges volontaires. Le collège Isaac de Razilly, qui a mis en place depuis plusieurs années un projet de développement durable, s'est naturellement porté candidat, et a été retenu.

Dès le 4 octobre, plusieurs réunions ont permis de finaliser le projet de Mélanie Texier, professeur de Sciences de la vie et de la terre, qui a créé et animé un club nature composé de vingt-cinq élèves volontaires.

En accord avec Emilie Boistard, représentant le Conseil général, le projet final permettra de créer un verger d'arbres fruitiers régionaux, un potager des saveurs et une haie fleurie destinée à attirer des insectes pollinisateurs.

Arbrissel a contribué au choix des végétaux et de leur implantation. M. Poupeau, responsable de l'entretien des espaces verts du collège, participe également au projet.

Le vendredi 13 mars, la plantation des arbres fruitiers et de la



haie s'est déroulée sous un soleil radieux.

La journée a commencé avec la livraison de compost par Nicolas Archambaud et de paille par Michel Métais.

Les élèves ont par équipe praliné, planté, paillé le verger et la haie, ou préparé le terrain du potager aromatique, aidés et conseillés par Mmes Texier et Boistard, M. Poupeau ainsi que des membres d'Arbrissel.

En continuant à entretenir les plantations l'an prochain, les élèves du club nature pourront découvrir les différents types de graines et de fruits et le changement d'aspect des plantes au fil des saisons. Ils recenseront les papillons, d'avril à octobre afin de vérifier si ces plantations ont permis d'attirer des insectes.

La Fin des poiriers

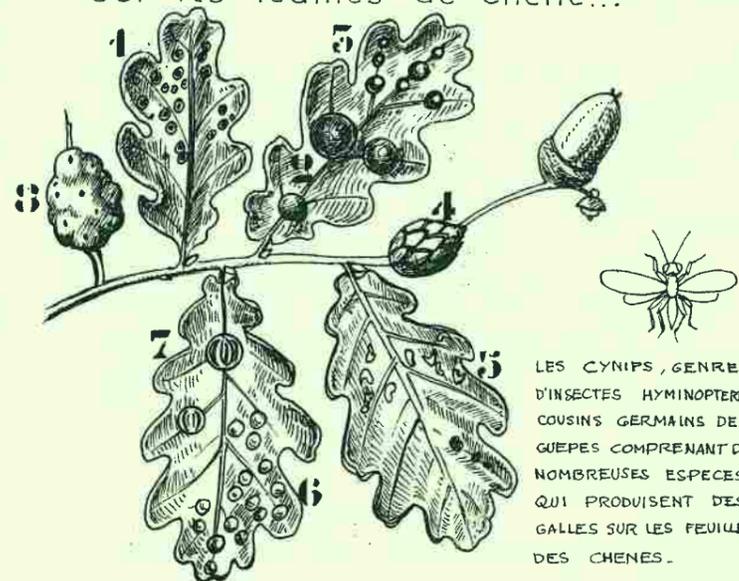
Frontenay sur Dive, une jolie place où il y a quelques temps encore, deux gros poiriers donnaient la vie : oiseaux, insectes, enfants qui jouaient autour et les escaladaient. Hélas, le temps passe (environ 100 ans) et les tempêtes ont eu raison du dernier récemment.

Ce serait parfait si un ébéniste pouvait le faire vivre encore!

Et, pour que la vie continue sur cette place, de nouveaux arbres, érable champêtre, chêne vert ou autre se doivent de remplacer les anciens.

la galle du chêne

les galles sont visibles en automne sur les feuilles de chêne...



LES CYNIPS, GENRE D'INSECTES HYMÉNOPTÈRES COUSINS GERMAINS DES GUEPES COMPRENANT DE NOMBREUSES ESPÈCES QUI PRODUISENT DES GALLES SUR LES FEUILLES DES CHÊNES.

- 1- LA PETITE GALLE EN FORME DE BOUTON APLATI AU CENTRE RENFLÉE SUR LES BORDS.
- 2- LA GROSSE POMME DU CHÊNE (20 mm DE DIAMÈTRE) D'ABORD VERTE PUIS PLUS OU MOINS ROUGE AVEC L'ÂGE.
- 3- LA PETITE POMME DU CHÊNE (7 mm DE DIAMÈTRE MAXIMUM).
- 4- LA GALLE ARTICHAUT - LE CYNIPS A PIQUÉ UN BOURGEON QUI QUI S'EST MIS À GROSSIR DEMESUREMENT.
- 5- LA GALLE EN FORME DE CŒUR
- 6- LES GALLES PASTILLES - IL EN EXISTE PLUSIEURS VARIÉTÉS - QUI TOMBENT TOUTES EN AUTOMNE -
- 7- LA GALLE - LAMPION RAYÉE ROUGE ET BLANC.
- 8- LA GALLE CHAMPIGNON UN PEU MOLLE AU TOUCHER, C'EST UNE H.L.M. À CYNIPS POUVANT SUBSISTER LONGTEMPS À L'ÉTAT SEC SUR LE RAMEAU.

Loupes et broussins

Il s'agit là de défauts du bois, excroissances ligneuses qui se développent sur certains arbres. La loupe d'orme étant par exemple très réputée.

Les loupes ou les broussins ne sont pas une maladie des arbres. La différence entre la loupe et le terme de broussin c'est la taille.

Le broussin est de dimension plus modeste. On en trouve de magnifique sur des racines de cyprès.

La loupe, au contraire peut envelopper une grande partie de l'arbre considéré.

Le phénomène n'est pas élucidé. Les causes sont mal connues : la nature de l'arbre, le lieu, la composition du sol, les agressions par émondages réguliers du houppier, actions parasitaires ou animalières, broutages répétés.

Il ne faut toutefois pas les confondre avec autres types de protubérances : tel que cicatrifications de greffes, chancres ou tumeurs.

Dans tous les cas, ces loupes ou broussins sont très recherchés par les ébénistes et sculpteurs sur bois.

La Butte de Marcoux

Arbrissel ayant toujours eu dans ces priorités le désir de respecter, conserver ou faire renaître les arbres et particulièrement ceux de notre région s'est intéressé à ce qui se passe sur la butte de Marcoux à Arçay.

En collaboration avec Christophe Migault, paysagiste spécialisé dans les variétés fruitières anciennes, la Communauté de Communes crée un verger conservatoire sur 2 hectares environ.

Environ 250 arbres fruitiers régionaux seront implantés avec une priorité pour les pommiers et les poiriers. Il y aura également une amanderaie qui complètera ainsi le travail fait sur les amandiers dans notre région. Des pruniers, pêcheurs et abricotiers indigènes côtoieront des variétés peu connues comme le cognassier et aussi le mûrier noir.

Petits ou grands, nous pourrions tous venir visiter et apprendre tout ce qui concerne les arbres fruitiers, les greffes, tailles de formation ou de fructification et ceci grâce à des animations qui auront lieu dans l'avenir.

En attendant, nous admirons le travail fait par Christophe qui repère les arbres séculaires, les recense, et prélève, à la bonne saison, les greffons qui sont nécessaires à la naissance de ces arbres.

Les noyers et l'agriculture

Au secours ! Dans nos campagnes, les noyers disparaissent et pourtant, ils ne se noient pas !

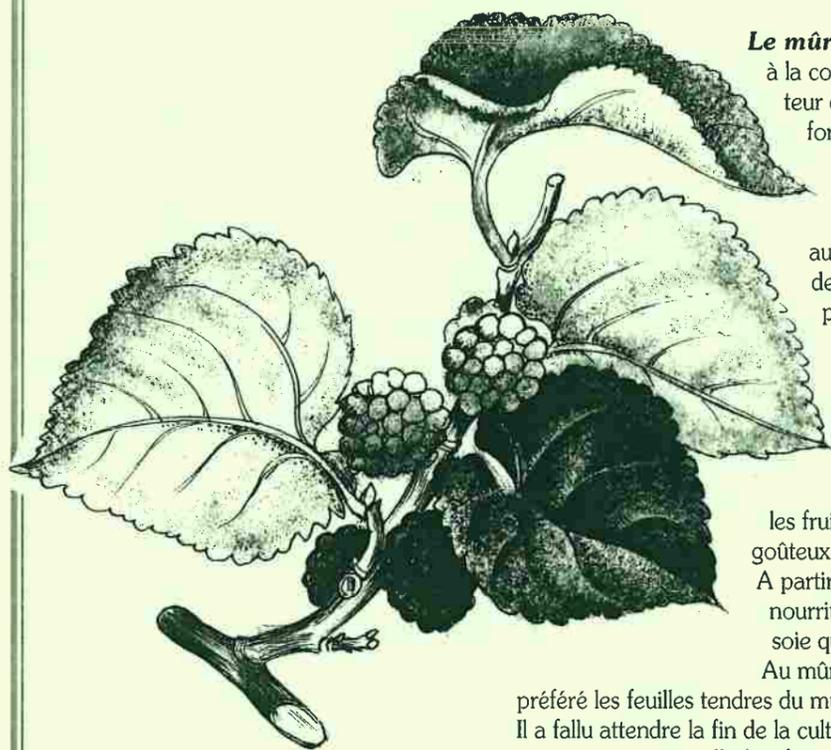
Après les périodes d'après-guerre, les divers plans d'aménagement du territoire, remembrement, agriculture intensive, utilisation excessive du bois des noyers pour faire du placage sans parler du non respect de certaines personnes pour le bien d'autrui, ont détruit une partie de notre patrimoine arboricole. L'évolution des technologies, l'augmentation des populations ont imposées ces modifications. Mais, aujourd'hui, est-il encore nécessaire d'en arriver aux extrêmes et de faire disparaître chaque arbre qui se trouve au bord ou au milieu des champs ?

Les quelques dizaines de m² gagnés sont-ils plus importants que la continuité de la nature ? Et, pourtant, chaque semaine, dans les champs, des arbres sont détruits. On peut faire autrement comme, par exemple, ces dernières années, la volonté de quelques uns (communauté de communes et Arbrissel) a permis de sauver quelques 250 variétés d'amandiers dans notre région. Des amandes ont été ramassées, mises en terre et ont fait des plants.

Ces plants ont été ensuite mis en place (sans que cela soit imposé) dans des communes, chez des particuliers. Cette opération est toujours en cours car, pour que ces variétés demeurent, il faut toujours planter et replanter encore.

Le Mûrier noir - Le Mûrier blanc

Morus nigra - Morus alba



Le mûrier noir, originaire de Perse, est un bel arbre à la couronne arrondie, souvent plus large que sa hauteur qui peut atteindre 12 à 15 mètres. Ses fruits en forme de mûre allongée, de couleur rouge foncée, tirant sur le noir, ont une chair très tendre et juteuse.

Le débourrement est tardif, il échappe donc aux gelées tardives. Les fruits arrivent à maturité de juin à septembre. Un mûrier noir dans un poulailler permet aux poules de se protéger, de s'y percher. Elles se nourrissent aussi des fruits tombés. Les mûres tachent beaucoup, aussi faut-il éviter de les planter auprès des voitures, meubles, etc...

Le mûrier blanc, originaire de Chine a les fruits généralement blanc-rosé à rouge, pas très goûteux. A partir du XIII^{ème} siècle, on l'a planté pour servir de nourriture aux insectes, aux cocons lucratifs : le ver à soie qui est nourri de leurs feuilles que l'on récolte. Au mûrier noir, aux feuilles trop coriaces, on a très vite

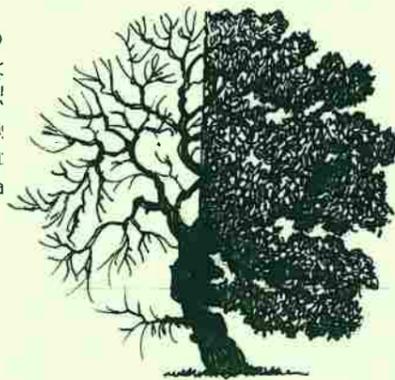
préférez les feuilles tendres du mûrier blanc. Il a fallu attendre la fin de la culture des vers à soie pour que le mûrier noir retrouve son statut d'arbre fruitier.

Les mûriers ont des larges feuilles, ont des larges feuilles caduques, alternes et parfois profondément lobées. Les fleurs forment des courts chatons dans les aisselles des feuilles. Le bois est dur et durable. Les mûriers s'adaptent à des sols médio secs et pauvres à tendance calcaire. Ils supportent des températures de -10 à -1! Ce sont les arbres auto fertiles, ce qui signifie qu'ils peuvent fructifier sans pollinisateur. Les mûriers méritent d'être replantés dans le Loudunais.

Les confitures, sirops, et vins produits par ces mûres sont délicieux et bien plus parfumés que les mûres des ronces.

Où trouver de remarquables mûriers dans le Loudunais ?

- Les noirs à Arsay, Saint Clair, Ternay...
- Les blancs à Cognac, Epégnac, Montigny, Mont sur Messais
- Aux Eaux Melles à Roiffé, il y a un mûrier noir âgé d'environ 500 ans !!!

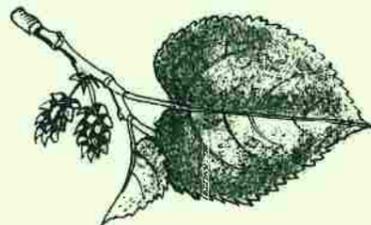


Recette du sirop de mûres

1 kg de mûres, 1 kg de sucre
Cueillir les mûres des mûriers noirs quand elles sont encore fermes
Faire cuire à feu doux les fruits dans une bassine sans les écraser et attendez qu'elles éclatent d'elles même.
Ajouter le sucre et faire bouillir 5 minutes.
Filtrer le jus dans un tamis, ne pressez pas, laisser égoutter doucement afin que votre sirop reste transparent.
On peut boire ce sirop pour guérir des maux de gorge, ou, en ajoutant de l'eau, le boire comme une boisson

Recette de la gelée de mûres

Ecraser au pilon 2 kgs de mûres
Passer les au tamis et recueillir le jus que vous presserez.
Prenez le même poids de sucre
Mélanger le avec le jus
Portez à ébullition
Laissez bouillir 30 minutes



Réalisé & Imprimé par nos soins

LA FEUILLE D'ARBRISSEL

N°10 - Avril 2009

La pousse de tous les espoirs

Sorties, animations...

Arbrissel prépare et anime...

Le 12 septembre 2009 :

La journée Carrefour Anjou Touraine Poitou
R.V. à 9h. au camping de Martaizé
Visite botanique autour du camping
Visite du Parc du Château de Sautone
Repas au Bacchus à Martaizé
Après le déjeuner, départ pour la forêt de Guesnes avec un arrêt pour voir un arbre remarquable
Ballade le long des nouveaux sentiers de Fondoire
avec un peu d'histoire sur ces lieux.

Tous les ans, Arbrissel est présent à :

Floralies Mirebalaises, 25 et 26 avril
Fête des jardins à Loudun 8 et 9 mai
Château de Rivau 6 et 7 juin
Dives Buissonnières 13 et 14 juin

Tous les ans, Arbrissel organise :
Sortie botanique de printemps en juin
Journée taille ou greffe.

Sommaire

Pages 2 et 3 :

Les actualités
Fantaisie et anomalies de la Nature
Maladie des arbres

Page 4 :

Les mûriers

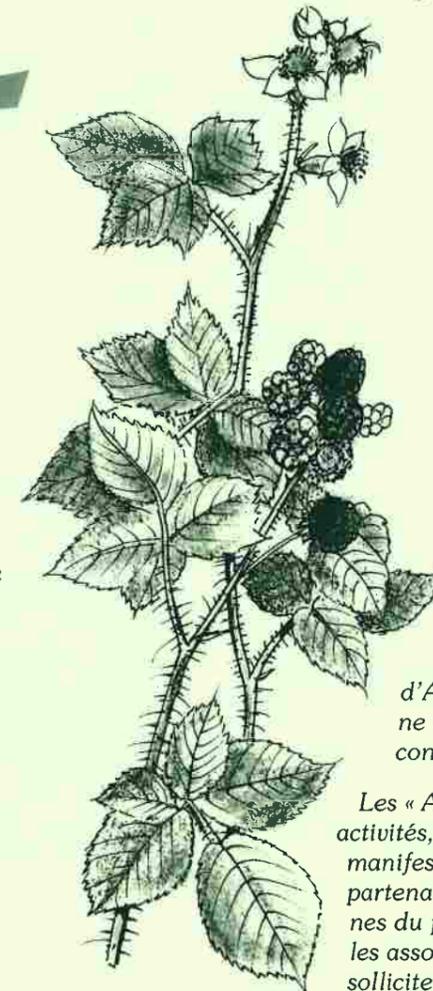


Association pour la Réhabilitation de la Botanique Rurale et pour l'Institution d'une Solidarité pour la Sauvegarde de l'Environnement Loudunais.

Mairie de Loudun - 86200 LOUDUN

Tél : 05 49 22 44 18 ou 06 82 95 26 25 - Courriel association: arbrissel@free.fr

Président : Hubert Baufumé / Vice-Présidents : Jill Vasilevska, Pierre Badin, Michel Métails



Le monde végétal a et peut exister sans les êtres humains. En revanche, les animaux, les insectes et les êtres humains ne pourraient pas survivre longtemps sans les plantes.

Le mot du Président

Avec le printemps 2009, la feuille d'ARBRISSEL est de retour. Nous ne vous avons pas oublié, bien au contraire...

Les « Arbrisselais » poursuivent leurs activités, sont présents sur de nombreuses manifestations locales et sur le terrain, en partenariat avec la communauté de communes du pays Loudunais, le conseil général, les associations et les passionnés qui nous sollicitent sur le territoire Loudunais.

Plantations d'amandiers, de noyers, corniers et toutes autres plantes indigènes de notre région, verger pédagogique au Collège de Saint Jean de Sauves, construction d'une cabane sur les sentiers de Fondoire, en forêt de Scevolles, plantation de haies et arbres chez un agriculteur avec la Ligue de Protection des oiseaux...

Notre association a eu aussi la douleur de perdre prématurément un de ses membres, Alain Godineau pour lequel je salue l'action.

Nous vous souhaitons bonne lecture de cette feuille et vous assurant de notre détermination pour que la botanique et les arbres remarquables gardent toute leurs place en Pays Loudunais.

Hubert Baufumé